

L'écriture du roman *Menaud maître-draveur* (extrait du roman *L'Acropole des draveurs* de Serge Gauthier)

« Il a continué son récit :

-Savard était curé à Clermont, dans Charlevoix. C'était un village d'agriculteurs, de forestiers. C'étaient dans les années 1930, durant la crise économique. L'abbé Savard était aussi vicaire- colonisateur pour le gouvernement du Québec. Il incitait les habitants de Charlevoix à se rendre coloniser l'Abitibi. C'étaient des terres de roche, en Abitibi, bien pires que celles de Charlevoix. Plusieurs de ceux qui se sont rendus là-bas sont revenus pauvres comme Job et les autres finirent comme mineurs à travailler pour les compagnies anglaises.

Dans Charlevoix aussi, les compagnies étaient aux mains des Anglais. Surtout les compagnies forestières qui ravageaient le bois de l'arrière-pays et le vendaient à l'étranger. Et les hommes d'ici étaient employés à gages comme bûcherons ou bien draveurs. La drave se faisait au printemps et c'était tout un art. Un homme comme Jos Boies était un grand draveur. C'est lui qui a servi de modèle à Félix- Antoine Savard pour son roman...

Et Sylvain Roy continuait son récit :

-Félix-Antoine Savard devait aller dans les camps de bûcherons en tant que prêtre. Il s'y est rendu durant plusieurs hivers pour dire la messe et confesser les pauvres péchés de ces hommes enfermés à des kilomètres en forêt. À chaque fois, Savard est revenu consterné par la misère qu'il y découvrait. Entends, Larry, Félix-Antoine Savard, il raconte cela sur cet enregistrement où tu vas pouvoir écouter sa voix :

« En 1936, j'avais fait les chantiers. J'avais vu des choses qui m'avaient révolté. La façon dont les gens étaient traités...aucun confort dans les camps...les pauvres bûcherons se levaient et ils avaient les cheveux pris dans le frimas...Ces choses-là étaient révoltantes. Et surtout la présence d'un Anglais qui conduisait les draveurs...Un roman est fait...de souvenirs qui reviennent. Je me rappelle alors que j'étais curé de Clermont vers dix heures du soir j'avais toujours des petits bouts de

papier à côté de moi puis un moment donné l'idée de Menaud m'est arrivée comme une sorte d'apparition. J'ai commencé à rédiger quelques notes puis je me suis endormi. Peu à peu, le livre a pris corps. »

Et Sylvain Roy parlait encore :

-Le roman de Savard est paru en 1937. C'est une description poétique et politique de la vie des draveurs. Il était possible d'y voir clairement les sources même de la soumission et de l'exploitation de notre race. Le livre fut un succès. Félix-Antoine Savard devint par la suite professeur à l'Université Laval. Et aussi monseigneur de l'Église catholique. Il nous a trahis. Il a fait d'autres versions de son roman. Il ne faut lire que l'édition de 1937, car c'est la seule qui est révolutionnaire. Savard a voté non au référendum de 1980. Le cinéaste Pierre Perrault l'a écrit; *« nous avons été trahis par les seigneurs et les monseigneurs »!*

Sylvain Roy devint alors nerveux. Presque frénétique. Il se mit à crier très fort :

« Le pays est perdu! Le pays est perdu! »

EXTRAIT : Serge Gauthier. *L'Acropole des draveurs*. Québec, Éditions du Québécois, 2007, p. 69-72.